Extrait du Association pour l'Économie Distributive

http://www.economiedistributive.fr/C-est-ca-le-progres

C'est ça le progrès !

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - De 1982 à 1983 - N° 804 - octobre 1982 -

Date de mise en ligne : vendredi 28 mars 2008

Date de parution : octobre 1982

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

L'HOMME, notre ancÃªtre de l'Ã¢ge des cavernes, a inventÃ© le lance-pierre, ce joujou de luxe qui, en l'Ã©levant du rang d'homo erectus Ã la dignitÃ© d'homo sapiens, et le faisant au grand dÃ©pit des autres primates roi de la crÃ©ation, cet homme qui n'a pas laissÃ© son nom Ã la postÃ©ritÃ©, a inventÃ© aussi la brouette, le fil Ã couper le beurre, la bombe Ã neutrons, le veau aux hormones, et enfin le robot pour le faire travailler et produire Ã sa place.

Le robot, Ã©lÃ¨ve docile et pas contrariant s'est donc mis au boulot pour produire tout ce qu'on lui demandait de produire et mÃªme ce qu'on ne lui demandait pas, Ã commencer par des chÃ´meurs lesquels ne consommaient rien. Et puis un jour, histoire d'Ã©pater le monde, le robot s'est mis Ã produire des machines qui produisent des robots. C'Ã©tait hier et on attendait un miracle, c'est-Ã -dire la relance et le redressement.

Pour Ãªtre Ã©patÃ© le monde Ã©tait Ã©patÃ©. Les Ã©conomistes distinguÃ©s les premiers, et les fabricants de robots avec eux. On avait cru, avec les derniers progrÃ¨s de la technologie, sortir le monde dit civilisÃ© du marasme dans lequel il Ã©tait plongÃ© depuis le dÃ©but du siÃ¨cle Or, le franc continuait de flotter et de mergiturer, les prix de monter et le chÃ´mage de croÃ®tre. On n'en sortait pas. Au contraire on s'y enfonÃ§ait.

Un problÃ¨me nouveau se posait aux Ã©conomistes : qui c'est qui va consommer tout ce que fabriquent les machines qui produisent des robots ? Une nouvelle machine de plus en plus sophistiquÃ©e sortie du cerveau d'un technicien, laquelle machine consommerait du veau aux hormones, boirait du beaujolais, mangerait du camembert surgelÃ©, fumerait des camels, se parfumerait au « troublez-moi » de Lanvin, dÃ®nerait Ã la Tour d'Argent, s'habillerait chez Cardin, roulerait sur une Honda, se ferait voir tous les ans Ã MegÃ¨ve, passerait ses vacances Ã St-Tropez, placerait son excÃ©dent de fric dans les casinos de Monte-Carlo.

Un moment on avait cru le trouver, ce robot idÃ©al. Mais il a fallu vite dÃ©chanter. Une expÃ©rience qui remonte Ã quelques annÃ©es dÃ©jÃ a Ã©tÃ© tentÃ©e aux U.S.A. J'ai dû en parler Ã l'Ã©poque. J'y croyais aussi. Malheureusement elle n'a pas Ã©tÃ© concluante.

Un industriel du Texas, un prÃ©curseur dont j'ai oubliÃ© le nom, avait eu un jour l'idÃ©e que je considÃ¨re comme gÃ©niale, de dresser des chimpanzÃ©s dans son entreprise en leur faisant exÃ©cuter les quelques gestes mÃ©caniques que font les travailleurs Ã la chaÃ®ne. Tout allait pour le mieux malgrÃ© quelques bavures au dÃ©but. Les singes dressÃ©s accomplissaient bien leur tÃ¢che Ã la satisfaction du patron, sinon des ouvriers menacÃ©s de licenciement, mais cette pÃ©riode d'euphorie, ou cet Ã©tat de grÃ¢ce, si vous prÃ©fÃ©rez, ne dura qu'un temps. Le troisiÃ¨me jour les chimpanzÃ©s ayant enfin compris que le travail fatigue - ce qu'un Ã©conomiste a tant de mal Ã comprendre - ont laissÃ© tomber leurs outils pour aller faire la sieste.

Dommage. C'Ã©tait peut-Ãªtre la bonne solution. Si cette expÃ©rience avait Ã©tÃ© poursuivie, il est probable qu'elle eût donnÃ© des rÃ©sultats globalement positifs, comme dit l'autre... Mais j'inclinerais plutÃ´t Ã croire que dans cette histoire ubuesque les singes du Texas ont prÃ©fÃ©rÃ© saboter un plan vouÃ© d'avance Ã l'Ã©chec, comme toutes les tentatives de redressement dÃ©finitif faites dans les pays modernement Ã©quipÃ©s pour rÃ©soudre les crises Ã©conomiques. Et j'en tirerai pour ma part la conclusion que ce n'est pas l'homme qui descend du singe - ce serait plutÃ´t le contraire - mais le singe qui, descendu de son cocotier natal pour venir travailler en usine, se rÃ©vÃ¨le plus intelligent que son prÃ©tendu arriÃ¨re-neveu.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive